

Métamorphoses du *TIPULA LUNATA* Lin.

par le D^r FRANK BROCHER.

Cette grosse larve (fig. 1) se trouve communément en automne et en hiver, soit enfouie dans le limon, soit parmi les végétaux aquatiques, surtout dans la mousse submergée. Elle est amphibie ; elle se tient indifféremment dans l'eau ou, hors de cet élément, dans la mousse humide du rivage. En captivité, elle sort souvent



Fig. 1.



Fig. 2.

de l'eau, surtout de nuit. Elle parvient même à grimper contre les parois de verre et à s'évader du bocal. Mais elle peut vivre longtemps complètement submergée, et, durant tout l'hiver, elle reste au fond de l'eau, enfouie dans la vase, ne laissant paraître que son extrémité postérieure, munie de ses six appendices respiratoires. C'est du moins ce que j'ai observé sur les sujets conservés en aquarium.

La couleur de cette larve est foncée, brun noirâtre, souvent irrégulièrement parsemée de taches plus claires ou plus foncées. Le corps est très contractile ; sa longueur varie de 1 1/2 à 3 cen-

timètres. L'extrémité postérieure se termine par une sorte de cupule dorsale, au fond de laquelle sont deux stigmates perméables, où aboutissent les deux troncs trachéens.

Si la larve se trouve en eau peu profonde, elle laisse volontiers flotter à la surface cette cupule respiratoire; quand elle la retire sous l'eau, souvent une bulle d'air y reste adhérente. Au-dessous de cette cupule, sur les faces latérales et ventrale du dernier segment, se trouvent six appendices plus ou moins minces et transparents. On doit les considérer comme servant de branchies et de trachéo-branchies, car on y observe un réseau de trachées et, en outre, une importante circulation sanguine. Ces six appendices respiratoires sont un peu rétractiles dans le corps. La larve les utilise aussi pour progresser. En effet, — sauf sa face ventrale, qui est munie à chaque segment d'un petit bouquet de poils raides, fort petits, à peine visibles, qui lui servent de point d'appui pour ramper, — elle est dépourvue de toute espèce de membres.

Pour cheminer sur le sol ou parmi les végétaux, elle s'accroche d'abord avec ses mâchoires, puis, contractant son corps et rétractant ses trachéo-branchies, elle attire son extrémité postérieure. Elle fait ensuite ressortir ses trachéo-branchies et, les appuyant contre le sol, s'en sert pour pousser son corps en avant.

Ces larves sont végétariennes. Elles se métamorphosent en avril et, pour cela, sortent de l'eau.

Je n'ai réussi qu'une fois à élever une de ces larves.

La nymphe (fig. 2), proportionnellement à la taille de la larve, paraît petite et maigre. Son extrémité postérieure est garnie d'épines dirigées en arrière, qui lui servent de point d'appui pour cheminer dans la mousse, en se contorsionnant lorsqu'elle veut en sortir. Une fois dégagé, la nymphe se tient immobile et, quelques jours après, la tipule s'en échappe.

M. le professeur Bezzi, à qui j'envoyai l'exemplaire, le déterminait *Tipula lunata* ♂ Lin., et il ajouta : - Je ne crois pas que la larve de cette espèce soit décrite. -

Ceci et le fait que ces larves, quoique fort communes, sont en général peu connues des naturalistes qui s'occupent de la faune aquatique, — les auteurs qui, à ma connaissance, ont traité ce sujet ne les mentionnant pas, par exemple Miall, Zacharias, Lampert, — m'ont engagé à publier cette observation.
